

Espressivo.

Ja-dis aux rê-ver de la Grè - - - - ce, Or-phée en proie a ses dou-leurs ex-primoit ainsi sa tris

tes - - se sur un luth baigné de ses pleurs.

Toi! que j'ai-mois, ô, toi! que j'aime en-co - - - - re,

ob - - - - jet sa - - cré du plus par - - fait a - - - - mour puis - - - - se la

voix, de ce--lui qui t'a do--re, te par-ve--nir au té--né--breux sé--

jour! te parve--nir au té--né--breux sé--jour!

J'osais dans les demeures sombres
 Descendre pour t'en arracher,
 Les inflexibles dieux des ombres
 Par moi s'étaient laisser toucher
 Chère Euridice, inspirant mon génie
 Tu sus prêter des charmes à mes chants;
 Je suppliois, pour sauver mon amie,
 Mon cœur alors passait dans mes accents.

Adieu, fille de l'harmonie !
 Muses, qui me dictiez mes airs !
 Lorsque Euridice m'est ravie
 Ai-je besoin de vos concerts ?
 De votre Orphée, en sa douleur extrême
 Vos chants divins ne charment plus le cœur;
 J'ai tout perdu, j'ai perdu ce que j'aime
 Et ne puis survivre à mon malheur.